



IL EST TEMPS DE ROMPRE LE SILENCE

# HANNIBAL LECTER

LES ORIGINES DU MAL



Quinta Communications  
présente

# HANNIBAL LECTER

LES ORIGINES DU MAL

AVEC

GASPARD ULLIEL GONG LI RHYS IFANS

SORTIE NATIONALE LE 7 FÉVRIER 2007

Durée : 1H55  
[www.hannibal-lefilm.com](http://www.hannibal-lefilm.com)

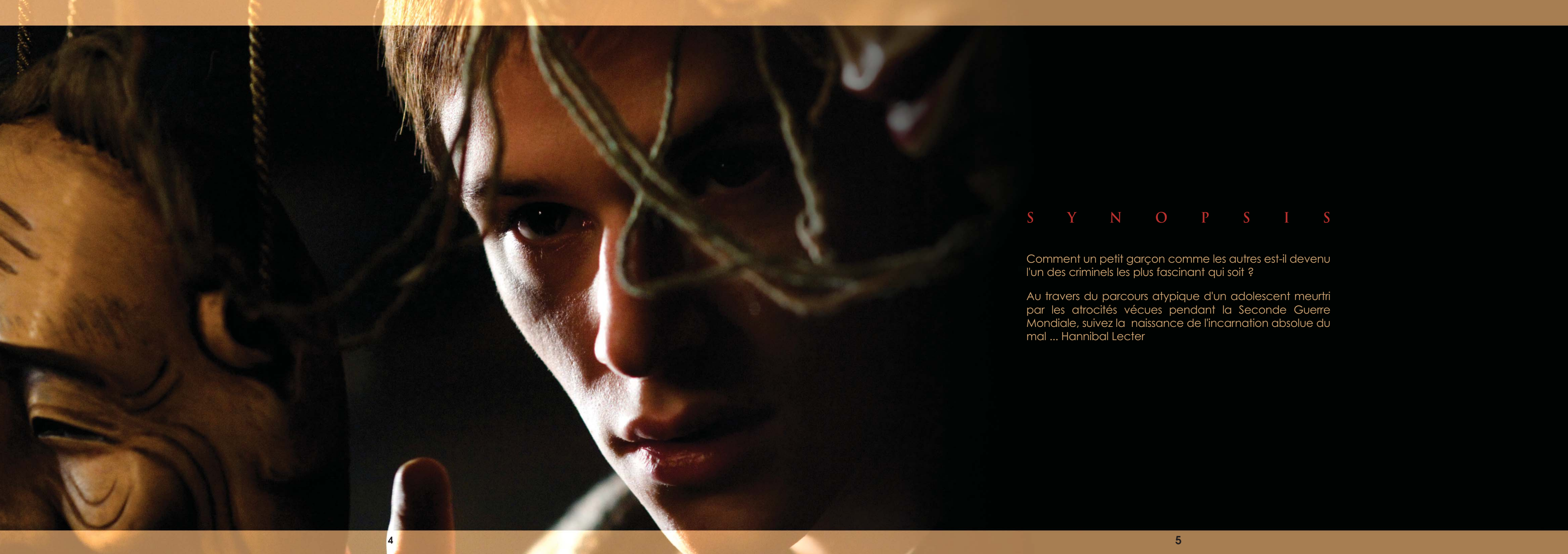
**DISTRIBUTION :**

Quinta Communications  
7, rue Jean Mermoz - 75008 Paris  
Tél. : 01 56 88 35 45  
Fax : 01 56 88 35 25

**PRESSE :**

Vanessa Jerrom  
Vanessa Fröchen - Claire Vorger  
11, rue du Marché St-Honoré - 75001 Paris  
Tél. : 01 42 97 42 47





## S Y N O P S I S

Comment un petit garçon comme les autres est-il devenu l'un des criminels les plus fascinant qui soit ?

Au travers du parcours atypique d'un adolescent meurtri par les atrocités vécues pendant la Seconde Guerre Mondiale, suivez la naissance de l'incarnation absolue du mal ... Hannibal Lecter





### DISTRIBUTION :

Hannibal jeune ..... GASPARD ULLIEL  
Lady Murasaki ..... GONG LI  
Grutas ..... RHYS IFANS  
Kolnas ..... KEVIN MCKIDD  
Inspecteur Popil ..... DOMINIC WEST  
Dortlich ..... RICHARD BRAKE  
Milko ..... STEPHEN WALTERS  
Grentz ..... IVAN MAREVICH  
Pot Watcher ..... GORAN KOSTIC  
Paul le boucher ..... CHARLES MAQUIGNON  
Le père de Lecter ..... RICHARD LEAF  
La mère de Lecter ..... INGEBORGA DAPKUNAITE  
Hannibal enfant ..... AARON THOMAS  
Mischa ..... HELENA-LIA TACHOVSKA

### ÉQUIPE :

Réalisateur ..... PETER WEBBER  
Producteurs ..... MARTHA DE LAURENTIIS  
..... DINO DE LAURENTIIS  
..... TARAK BEN AMMAR  
Coproducteurs ..... CHRIS CURLING, ZEPHYR FILMS  
..... PHIL ROBERTSON, ZEPHYR FILMS  
..... PETER MORAVEC, ETIC FILMS  
Scénariste ..... THOMAS HARRIS  
Directeur de la photographie ..... BEN DAVIS  
Chef décorateur ..... ALLAN STARSKI  
Costumière ..... ANNA SHEPPARD  
Chef monteur ..... PIETRO SCALIA  
Monteur ..... VALERIO BONELLI  
Maquilleur ..... MAURIZIO SILVI  
Coiffeur ..... FERDINANDO MEROLLA

Produit par Zephyr Films, Etic Films, Carthago Films, DDL of Italy Dino De Laurentiis Cinematografica en association avec Ingenious Film Partners LLP. Hannibal Lecter : Les origines du mal est une coproduction anglaise, tchèque, française et italienne.





## GENÈSE

« Quand j'ai réalisé *Dragon Rouge*, j'ai eu l'occasion d'effectuer une tournée promotionnelle dans le monde entier. Dans chaque ville, les mêmes questions revenaient sans cesse : 'Pourquoi Hannibal Lecter est-il devenu un monstre ? Pourquoi est-il devenu cannibale ?' J'ai alors réalisé que ces interrogations étaient intéressantes, et que nous devrions peut-être réaliser un film sur la jeunesse d'Hannibal, pour comprendre les événements qui l'ont poussé à devenir un meurtrier. »  
Dino De Laurentiis, producteur.

Hannibal Lecter est un emblème culturel, sans doute le plus célèbre antihéros jamais créé. Son intelligence et son charme, alliés à sa cruauté, lui permettent d'occuper une place de choix dans l'imagination populaire. Son créateur, le discret auteur américain Thomas Harris, lui a d'abord confié un rôle mineur, mais néanmoins primordial, dans son thriller *Dragon Rouge*, paru en 1981. Thomas Harris est reconnu dans le monde entier comme l'un des plus brillants écrivains de thrillers psychologiques. Ses histoires complexes au style enlevé se distinguent non seulement par l'horreur absolue qu'elles inspirent mais surtout par l'empathie qu'elles suscitent pour les plus vils et impitoyables tueurs en série. Très vite, *Dragon Rouge* s'est imposé comme l'une des meilleures ventes en librairies. Les producteurs Dino et Martha De Laurentiis ont immédiatement détecté l'incroyable potentiel de cette histoire et ont ainsi permis à Hannibal de faire sa première apparition sur les écrans du monde entier dans *Le Sixième Sens* (Manhunter), réalisé en 1986 par Michael Mann. Si *Le Sixième Sens* est devenu un film culte, il a néanmoins fallu attendre *Le Silence des Agneaux* en 1991 pour voir triompher Hannibal. Porté à l'écran par Jonathan Demme, ce scénario mêlant avec brio suspense et horreur remporta cinq Oscar®, dont ceux de Meilleur Film,

Meilleur Acteur pour Anthony Hopkins et Meilleure Actrice pour Jodie Foster. Dino et Martha De Laurentiis décidèrent alors de poursuivre l'exploitation de la franchise du Dr. Lecter en produisant *Hannibal*, blockbuster de l'année 2001, puis le remake de *Dragon Rouge* en 2002, avec Anthony Hopkins en vedette de ces deux films.

Il est donc tout naturel que ce couple de producteurs soit à l'origine de cette nouvelle histoire. « Notre source d'inspiration a été un passage du roman *Hannibal*, » a expliqué Martha. « Sur deux pages il est fait référence à Mischa, la petite sœur d'Hannibal, et l'auteur laisse transparaître les causes du comportement violent de ce dernier. Cette séquence nous a inspirés pour le début du scénario. »

Le couple De Laurentiis voulait convaincre Thomas Harris de participer à ce projet, et décida donc de soumettre son idée à l'écrivain. Après une courte période d'hésitation initiale, liée à sa réticence à se frotter à nouveau à l'univers de son plus célèbre personnage, l'auteur se déclara finalement si intéressé par l'idée qu'il décida d'écrire le scénario et le roman. « Comment aurions-nous pu refuser ? » déclare Martha. Le réalisateur Peter Webber a rejoint l'équipe peu après la diffusion du synopsis. « Nous avions pensé à Peter dès le départ, » remarque Martha. « Nous souhaitons confier

ce film à un jeune réalisateur ambitieux. *La Jeune fille à la perle* démontrait d'immenses qualités de narration visuelle. Et ses réalisations pour la télévision anglaise dévoilaient une nervosité tout à fait adaptée à un projet tel que le nôtre. »



Peter Webber, quant à lui, était justement à la recherche d'un nouveau défi après son premier film, *La Jeune fille à la perle*, acclamé par le public et récompensé par les professionnels. La possibilité de se confronter à l'héritage d'Hannibal l'a immédiatement séduit. « Après *La Jeune fille à la perle*, j'ai été littéralement submergé de propositions de scénarii peuplés de personnages quasi-muets s'observant mutuellement depuis l'autre côté de la pièce, ainsi que de nombreuses biographies de peintres du passé... Léonard, Le Caravage... Tous les projets de ce type ont atterri sur mon bureau ! Mais je n'avais pas envie de me replonger dans ce genre d'univers. Je suis très fier de mon film, mais

je n'ai nullement l'intention d'exploiter le même filon toute ma vie. Si *La Jeune fille à la perle* traitait d'amour, *Hannibal* parle de haine. J'y ai aussitôt vu l'opportunité de me renouveler et de me remotiver, en affrontant un univers que je n'avais pas encore exploré. »



« Cette histoire raconte la naissance d'un monstre, la genèse du personnage. Hannibal est donc le rôle central du film, alors qu'auparavant il n'était que secondaire, » poursuit Peter Webber. « Dans *Le Silence des Agneaux*, Lecter n'apparaît à l'écran que 18 minutes, alors qu'il sera ici au centre de 90 % des plans. Mais surtout, dans les films précédents, il était déjà un monstre. Or, personnellement, il me semblait plus intéressant de montrer comment le personnage est devenu ce monstre. »

Thomas Harris est connu pour ces recherches détaillées qui l'amènent parfois à travailler dix ans pour parfaire ses romans à succès. Peter Webber a trouvé très appréciable de pouvoir se reposer sur les connaissances de l'auteur au cours du développement du projet.

« Son imagination est incroyablement précise. Il peut vous donner la couleur des rideaux dans une scène, l'emplacement des meubles, et tous ces détails... Il possède une mémoire encyclopédique. En outre, Thomas m'a également fasciné par son passé de journaliste de faits divers. Chacun des meurtres sinistres portés à l'écran est basé sur de scènes de crime qu'il a vues de ses propres yeux. » Les deux hommes ont développé une relation créative étroite, qui a permis à Peter Webber d'aller rencontrer



Thomas Harris chez lui, à Miami, afin de travailler ensemble sur le script. « Il est assez difficile de le faire sortir de chez lui, c'est un homme très secret. Je me suis senti extrêmement flatté d'être invité dans sa maison, » a confié Peter Webber. Les deux hommes ont ainsi pu échanger leurs points de vue tout au long de la production : « Nous nous sommes téléphonés très souvent. Je le contactais également par e-mail, dès que je rentrais de ma journée de travail, pour lui faire part de ma préparation sur les séquences à venir. Je lui confiais mes doutes par rapport aux dialogues, ou les modifications que je souhaitais apporter. »

Pour Peter Webber, cette relation fut un véritable processus de collaboration et d'interprétation. « Les idées sont de Thomas. Je me suis contenté d'en affiner certaines. Je voulais être sûr que tout fonctionnerait par rapport aux acteurs et à l'agencement dramatique des scènes. Ainsi, certains détails, certains moments ont été modifiés. Je me suis parfois appuyé sur son travail pour

l'amener encore plus loin. On peut dire, pour résumer, que Thomas a apporté le capital, et que je l'ai fait fructifier. »

Martha De Laurentiis confirme que l'implication sans faille de l'auteur a constitué un incroyable atout pour le développement du projet : « Thomas était joignable à tout

moment. Et de notre côté, nous l'avons tenu informé du déroulement des événements. Il s'est consacré au film bien au-delà de ce que réclamait son rôle de scénariste ou d'auteur. Sans la participation de Thomas Harris, *Hannibal Lecter : Les origines du mal* n'aurait jamais pu voir le jour. »

L'un des défis de la production reposait sur la difficulté à transcrire à l'écran la complexité de la narration en 16 semaines de tournage seulement. « Il faut respecter un certain temps nécessaire pour que chaque action d'Hannibal bénéficie de l'impact souhaité, » explique Martha. « Il serait aberrant de résumer toute la tension et tous les détails minutieux liés au personnage à deux séquences. Le scénario et son auteur méritent un vrai traitement de faveur. La narration doit avoir le temps de s'imposer pour que les spectateurs se l'approprient et l'apprécient à sa juste valeur. »

Il était notamment impératif que le public puisse adhérer à la sauvagerie du serial-killer. Peter Webber ajoute à ce sujet : « Est-il possible de ressentir de la compassion envers un meurtrier psychopathe ? L'élaboration d'une histoire psychologiquement complexe m'intéressait au plus haut point. Je voulais que les spectateurs côtoient mon personnage et s'em-

barquent avec lui. Je pense que la sympathie portée à Hannibal est moindre à la fin du film qu'au début, mais l'histoire permet de comprendre pourquoi il est devenu un tel monstre. Il en va sûrement ainsi dans toutes les tragédies, où chaque héros possède une faille qui le mène à sa perte, un détail qui peut faire chuter même les plus grands héros. »

Peter Webber considère qu'*Hannibal Lecter : Les origines du mal* est son projet le plus ambitieux. « C'est une entreprise bien plus importante que ce à quoi je suis habitué, avec des scènes de batailles et un grand nombre de meurtres. La responsabilité qui pèse sur mes épaules est incroyable vu le budget alloué au film, bien plus conséquent que pour le précédent. »

Le réalisateur ne s'est pas laissé décourager pour autant. « Le ton de l'histoire est différent, mais je dispose des mêmes outils. Il suffit simplement de les utiliser d'une autre manière. »







## LA DISTRIBUTION D'HANNIBAL LECTER : LES ORIGINES DU MAL :



Le choix de l'acteur pour le rôle principal d'Hannibal jeune était un point critique du film. Le producteur Dino De Laurentiis explique qu'ils ont longuement cherché leur comédien. « Nous recherchions avant tout une physiologie mystérieuse que nous ne trouvions pas. Nous voulions un jeune homme charmant qui soit crédible en assassin. » Gaspard Ulliel venait de terminer *Un Long dimanche de fiançailles* quand Dino De Laurentiis l'a remarqué. « J'ai tout de suite compris que nous tenions notre Hannibal en le voyant ! Nous avons rencontré Gaspard à Paris, puis Peter lui a fait tourner un essai à mon domicile, et le résultat à l'écran était époustoufflant. Tout était là, sous nos yeux : cette intensité, ce regard. Je me souviens avoir dit alors à Gaspard qu'il était né pour incarner Hannibal Lecter. »

Peter Webber partage cette certitude. « C'était un sentiment viscéral. J'ai regardé les essais de Gaspard et je me suis fait la réflexion que c'était la seule personne que je pourrais regarder pendant deux heures. Il a en lui quelque chose de très spécial. Quelque chose de très sombre. » La préparation du rôle avec Gaspard a d'ailleurs confirmé l'intuition du réalisateur. « Nous l'avons envoyé chez un entrepreneur de pompes funèbres afin qu'il appréhende la sensation née d'un travail à proximité des cadavres, » raconte Peter Webber. « Il a tellement apprécié l'expérience qu'il voulait y retourner le lendemain ! A cet instant, j'ai compris que j'avais fait le bon choix. Il porte en lui une sorte de blessure qui est tout simplement fascinante ! » Gaspard Ulliel savait pertinemment qu'il serait jugé par rapport aux précédentes

incarnations du rôle. « La perspective de prendre la relève d'Anthony Hopkins est terriblement excitante, » admet-il. « J'ai beaucoup visionné les autres films pour observer ses mouvements et son interprétation, sa façon de cligner des yeux. J'ai beaucoup appris de sa performance, mais j'ai aussi réalisé que je ne devais pas m'en tenir à une imitation, qu'il me fallait garder certains détails de ses rôles et simplement les ajouter à mon personnage. »

« J'ai été chercher le personnage au fond de moi, et je l'ai rendu différent, » poursuit-il. « Hannibal dans ce film est une autre personne. Il est bien plus jeune, il n'a pas vécu les mêmes choses, il n'a pas encore été endurci par ses années d'emprisonnement. J'étais intrigué par l'évolution du personnage. Nous le voyons découvrir son côté sombre lors de ses études médicales, puis lorsqu'il commet son premier meurtre. Le film avance crescendo, au fur et à mesure qu'Hannibal prend goût au meurtre et au cannibalisme. A la fin du film, je me rapproche donc de la diction et de la psychologie d'Anthony Hopkins, en m'inspirant plus de son interprétation. »

Pour l'acteur, le plus gros défi lié au rôle tenait plutôt dans la relation nouée entre Hannibal et Lady Murasaki. « Dans les trois précédents films, Hannibal est montré dans de nombreuses situations différentes, mais se trouve rarement confronté à des femmes, et surtout de cette façon, avec ce genre de sentiment. Leur relation va bien au-delà de la simple romance. Il apprend énormément auprès de Lady Murasaki, de l'échange véritable qui se crée entre eux. Elle l'aide à se forger un caractère, et elle représente le seul réconfort de son enfance. Je voulais montrer la complexité de ces sentiments. J'avais beaucoup réfléchi aux scènes de meurtres, j'étais donc parfaitement préparé. J'ai commencé mon travail par ces séquences. Finalement, ce sont les



parties les plus simples en apparence qui se sont révélées les plus difficiles pour moi : ces moments du film où il me fallait retrouver des dialogues simples et les actions du quotidien d'Hannibal. » Gaspard Ulliel a nourri son rôle par des recherches personnelles sur les motivations du personnage, et a découvert à cette occasion que le profil psychologique d'Hannibal était pour le moins inhabituel pour un tueur en série. « J'ai lu les trois livres de Thomas Harris, ainsi que les écrits de profilers traitant des serial-killers. Ces lectures ardues et terriblement choquantes se sont pourtant révélées captivantes, et m'ont donné l'occasion de remarquer qu'Hannibal a un comportement différent de celui de la plupart des tueurs en série, dont les actions sont généralement liées à une impulsion sexuelle. Il existe souvent dans leur meurtre un élément qui tient de la libération sexuelle, et qui pourtant est totalement absent des méfaits d'Hannibal. »



Peter Webber a également pris part aux recherches de son acteur. Gaspard Ulliel raconte : « Peter m'a confié des DVD de films illustrant l'atmosphère recherchée. Il m'a également conseillé de visionner des films de samourais, puisque certaines scènes du film sont directement inspirées de la culture japonaise. » Le coordonnateur des cascades, Lee Sherwood, a guidé l'acteur dans la préparation et la chorégraphie des déli-

cates scènes de crime. « J'ai commencé à composer les combats dès le premier jour, » explique Lee Sherwood. « J'ai tenu à impliquer les acteurs dans le processus, car chacun d'eux a sa propre façon de faire, selon qu'il est gaucher ou droitier, selon sa conception du mouvement, en fonction de son personnage. Les acteurs se sont donc retrouvés entraînés dans l'action dès les premières étapes du processus, et je dois dire que tous les comédiens se sont montrés extrêmement agréables et attentifs. »

La mystérieuse Lady Murasaki est interprétée par Gong Li, la plus célèbre actrice chinoise, connue notamment pour ses rôles dans les films du réalisateur Zhang Yimou, tels que *Le Sorgho rouge* ou *Epouses et concubines*. Les années 1990 marquent la poursuite de sa carrière chinoise dans des films internationalement reconnus. Elle est dernièrement apparue dans le blockbuster américain *Mémoires d'une Geisha*. La productrice Martha De Laurentiis ne tarit pas d'éloges sur sa star : «

Gong Li sait faire naître les émotions sur son visage, dans son regard, sans dire un mot. C'est une actrice extraordinaire comme on en rencontre qu'une par décennie, une personne incroyablement intelligente, doublée d'une comédienne et d'une star, hors du commun. » Après son interprétation saluée par la critique de

*Mémoires d'une Geisha*, Gong Li se sent à l'aise dans le rôle d'un personnage japonais. « Le plus important est que le personnage soit une femme. Qu'elle soit japonaise ou chinoise n'est pas essentiel à mes yeux, pourvu que le rôle soit intéressant et que la femme que j'incarne soit forte. »

« Mon personnage est une femme très mystérieuse, » explique-t-elle. « Elle est seule, mais forte. Elle tire une vigueur étonnante de sa culture, en rendant par exemple un culte quotidien à l'armure de ses ancêtres. Elle a un côté bienfaisant, et un côté mauvais. Elle comprend Hannibal car son propre passé est également douloureux. Elle appréhende d'autant mieux la souffrance liée à l'enfance d'Hannibal qu'elle a également souffert. Elle s'appuie sur sa gentillesse pour tenter de tirer Hannibal vers la lumière... Mais elle arrive trop tard. » Tout comme les autres acteurs, Gong Li se sent fière d'entrer ainsi dans l'univers emblématique d'Hannibal : « J'ai vu tous les autres films d'Hannibal. Mon préféré reste *Le Silence des Agneaux*, notamment pour les performances de Jodie Foster et d'Anthony Hopkins. J'aime l'émotion qu'ils font passer dans leur regard. J'ai vu ce film de très nombreuses fois. »

Gong Li a pourtant bien failli ne pas participer au projet pour des problèmes de planning. « Le tournage de *Miami Vice : Deux flics à Miami* auquel participait Gong Li a pris du retard, et nous avons dû modifier notre programme, » explique Peter Webber. « Cela a entraîné pas mal de problèmes, mais le jeu en valait la chandelle. Chaque apparition de Gong Li à l'écran est un instant de pure beauté. Elle est discrète et forte à la fois. Elle est au sommet de son art de comédienne. » Parmi les autres membres de ce prestigieux casting figure le polyvalent acteur gallois Rhys Ifans (*Délire d'amour*, *Vanity Fair : La Foire aux Vanités*), dans le rôle de Grutas, le chef



des déserteurs responsable du meurtre de la sœur d'Hannibal. « Les autres gars du gang sont des victimes de la guerre, mais Grutas est un vrai psychopathe, » précise Rhys Ifans. « Contrairement aux autres membres de son équipe, il n'éprouve absolument aucun remord quant à l'assassinat de la petite fille. Il aime infliger des châtiments et voir les gens souffrir. L'univers du film est très sombre, pourtant Peter a réussi à lui conférer une sorte de grâce. L'histoire passe du film de guerre au film noir. Je trouve une élégance certaine au résultat, notamment grâce au travail de Peter et de Ben Davis, le directeur de la photographie. La lumière y est somptueuse, avec de belles zones d'ombre où vont et viennent les personnages. »

Rhys se montre également enthousiaste au sujet du casting pour Hannibal : « Le choix de Gaspard est tout simplement génial. Il était impossible, et peu souhaitable, de trouver un jeune Anthony Hopkins, mais Gaspard a su insuffler au rôle la même malice qu'Hopkins. Je pense que c'est vraiment la clé du personnage d'Hannibal Lecter, qui est un homme de goût au charme indéniable, avec un aspect aristocratique. C'est cette ambiguïté qui le rend réellement effrayant. »



Le rendu visuel du film constituait un élément capital dans la transcription à l'écran de toute la tension et de tout le trauma de l'histoire. Le directeur de la photographie, Ben Davis, déjà crédité au générique des films *Imagine Me And You* et *Layer Cake*, avait donc la lourde responsabilité de traduire les idées de Peter Webber à l'écran. « J'ai apprécié ce tournage car le film dispose de textures différentes, » explique Ben Davis. « L'histoire se déroule sur plusieurs saisons, à différentes époques, et dans des atmosphères diverses. De plus, l'aspect visuel du film varie avec le personnage principal, qui évolue entre le début et la fin de l'histoire. »



Ben Davis a particulièrement apprécié que le scénario lui donne l'opportunité d'explorer plusieurs atmosphères différentes : « Le film suit visuellement le voyage d'Hannibal depuis la Lituanie en temps de guerre. Cette période représente un moment très sombre de sa vie, rendu par un aspect très noir, désaturé, granuleux. J'ai utilisé des images pleines d'ombres et de zones obscures. Le personnage fuit ensuite l'Europe de l'est, traverse la frontière et arrive dans la France de l'après-guerre. Si le début donne une impression d'enfermement claustrophobe, le visuel s'ouvre dès lors qu'il quitte la Lituanie. Le film se déroule pour la première fois en extérieur. J'ai donc opté pour des plans larges tra-

duisant un sentiment de liberté. J'ai également choisi un rendu plus chaud des couleurs pour souligner ce passage de la vie du personnage : le seul moment heureux de son existence. » La lumière de la scène finale, sommet de violence du film, a représenté un véritable défi. « C'est une sorte de plongée dans la démence qui se reflète dans le style, avec une orientation de plus en plus marquée vers le film noir. Le choix de Peter pour réaliser ce projet est excellent car il possède, ainsi que Gaspard, un côté macabre. Certaines scènes nécessitaient un traitement tout en finesse que Peter a su apporter, tout en imposant son style à la franchise Hannibal. Son approche du projet est vraiment ingénieuse. »

Les acteurs sont également admiratifs des éclairages proposés par Ben Davis. « Ben est un directeur de la photo incroyable, » confirme Gaspard Ulliel. « La lumière est somptueuse. Cela compte énormément dans un tel film, puisque cela contribue à créer une atmosphère de suspense et d'angoisse. » L'univers du film a été confié au décorateur Allan Starski, déjà récompensé d'un Oscar® pour

son travail sur *La Liste de Schindler* et unanimement salué pour les décors du *Pianiste*. Allan Starski s'est d'abord inspiré du script. « Thomas Harris maîtrise formidablement son sujet.





La précision des descriptions du scénario m'a vraiment aidé à concevoir l'atmosphère. » Peter Webber et Allan Starski souhaitaient que les scènes de guerre soient le plus crédible possible. Peter Webber explique : « Nos accessoires semblent tous réels. Par exemple, le char russe est miteux, avec son vélo attaché à l'arrière et ses bidons de peinture, le contraire absolu de ce qu'on voit généralement dans les films de guerre, avec des véhicules flambant neufs et impeccables. Allan a grandi en Pologne sous domination communiste, et se rappelle encore la seconde guerre mondiale. Pour nous, c'était un réel atout car il a su amener une véritable authenticité au film. »



L'intérêt porté par Allan Starski à l'authenticité du rendu se ressent jusque dans le choix des peintures pour les décors. « Bien que l'appartement parisien de Lady Murasaki soit très élégant, il ne faut pas oublier qu'il appartenait à son père et qu'il a donc un passé qui doit se voir à l'écran, » explique-t-il. « Les murs doivent porter les traces de cette histoire, la peinture doit sembler vieille de huit ans, et pas de quatre jours. Les couches de peinture me permettent de montrer le processus de vieillissement. » Cette recherche de la perfection a enthousiasmé les comédiens. Ainsi, Stephen Walters, qui joue Milko, explique : « L'authenticité des décors aide vraiment le jeu des

acteurs. Pour la scène de ma mort, la citerne avait été remplie de membres humains. Avant même de commencer à tourner la scène, vous êtes comme submergé par la réalité des décors. L'attention portée à chaque détail est tout simplement incroyable. »

Anna Sheppard, la créatrice des costumes, partage un même souci d'authenticité. Elle a retrouvé sur *Hannibal* Allan Starski, avec qui elle avait déjà collaboré sur *La Liste de Schindler* et *Le Pianiste*, deux films qui lui ont valu d'être nommée aux Oscar®. La discrétion était de mise pour le personnage d'Hannibal. « Gaspard possède un visage étonnant et il joue énormément de son regard. Ses costumes évoluent donc suffisamment pour souligner son vieillissement, mais ne détournent pas l'attention de son interprétation. Les costumes et le maquillage nous ont servi à montrer la progression du personnage au cours du film. Pour l'arrivée d'Hannibal en France, nous avons opté pour un look encore enfantin et des couleurs pâles

avec des vêtements datant des années cinquante. En revanche, lorsqu'il part à Paris, la coupe de ses vêtements devient plus dépouillée et plus stricte. Pour la dernière séquence, il porte un pull à col roulé noir très simple qui souligne son visage et la noirceur de ses cheveux lisses, et qui lui confère un air très menaçant. »



Anna Sheppard a beaucoup aimé s'occuper des costumes de Gong Li. « Pour ses robes de chambre et la forme de son kimono, nous avons choisi un élément japonais très stylisé. J'ai eu la chance de trouver des kimonos datant des années quarante. Lorsqu'elle quitte le château, demeure de son mari, pour se rendre à Paris dans son appartement de famille, elle opte pour un style parisien très chic, et la plupart des éléments japonais disparaissent. »

L'emploi du temps surchargé de l'actrice a pourtant posé quelques problèmes. « C'était assez éprouvant car je n'ai pu la rencontrer qu'une seule fois à Miami pour discuter de son personnage, et je ne l'ai revue qu'à sa venue sur le plateau, » commente Anna Sheppard. « Nous n'avons fait aucun essayage, il a donc fallu procéder à de nombreuses retouches. Je redoutais la façon dont tout cela allait se passer, mais elle a été merveilleuse. Elle enfilait des costumes qu'elle n'avait

jamais vus puis allait directement tourner sa scène. Et tout s'est très bien passé. »

Peter Webber reste bien conscient que malgré les performances individuelles et l'univers unique développé pour son film, *Hannibal Lecter : Les origines du mal* sera comparé aux projets précédents. « Bien évidemment, nous nous sommes inspiré des films précédents pour le script et pour les interprétations, mais ce projet est très différent, » avance-t-il. « Il s'agit d'une histoire plus européenne qu'américaine. Il ne s'agit pas non plus d'un thriller psychologique, car le film tient plus du drame et du film d'horreur. J'espère que nous sommes parvenus à un résultat particulier et indépendant. »



## GONG LI / LADY MURASAKI

Gong Li est une star internationale reconnue, saluée pour sa performance dans *Mémoires d'une Geisha* de Rob Marshall, son premier film américain. Pour son interprétation de la dangereuse Hatsumomo, elle a reçu le prix du National Board of Review de la meilleure actrice dans un second rôle. Gong Li poursuit depuis lors sa carrière américaine et affiche une série impressionnante de projets prestigieux. Dernièrement, elle a ainsi partagé l'affiche de *Miami Vice : Deux flics à Miami*, de Michael Mann, avec Colin Farrell et Jamie Foxx. Les apparitions de Gong Li ont séduit le monde entier depuis ses débuts à l'écran dans *Le Sorgho rouge*, honoré de l'Ours d'Or au festival de Berlin en 1987 et symbole d'un renouveau du cinéma chinois. Zhang Yimou, l'un des premiers réalisateurs chinois de l'après révolution culturelle (connue comme la Cinquième Génération) à sortir de l'Académie Cinématographique de Pékin, a d'ailleurs dirigé Gong Li dans six autres films. Ses œuvres *Judou* (1990) et *Epouses et Concubines* (1991) sont les premiers films chinois nommés aux Oscar®. Leur collaboration a donné naissance à d'autres projets remarquables : *Qiu Ju, une femme chinoise* (1992), pour lequel Gong Li a reçu le prix de la meilleure actrice au festival international de Venise et le



Golden Rooster en Chine, *Vivre* (1994) et *Shanghai Triad* (1995). Gong Li a également joué dans trois films de Chen Kaige, autre réalisateur de renom de la Cinquième Génération. Le premier, *Adieu ma concubine* (1993), fut honoré d'une nomination aux Oscar® et de la Palme d'Or au Festival de Cannes, ainsi que du Golden Globe et du BAFTA du meilleur film étranger, et de nombreuses récompenses parmi les plus prestigieuses. Pour son rôle, Gong Li s'est vu décerner le prix du New York Film Critics Circle de la meilleure actrice dans un second rôle. Elle a par la suite tourné de nouveau sous la direction de Chen Kaige, dans *Temptress Moon* (1996) et *L'Empereur et l'assassin* (1999). L'année dernière, Gong Li a retrouvé Sun Zhou, le réalisateur de *Plus fort que le silence* (1999), film pour lequel elle a reçu le Golden Rooster de la meilleure actrice, pour *Zhou Yu's Train*. Gong Li est également apparue dans deux films du réalisateur hongkongais Wong Kar-Wai, *2046* et *La Main, segment d'Eros*, son anthologie en trois parties. Née dans la province de Shenyang, au nord-est de la Chine, Gong Li est diplômée du Central Drama College de Pékin. Elle a été présidente des jurys des festivals internationaux de Berlin (2000), Venise (2002) et Tokyo (2003). Le gouvernement français lui a décerné en 1998 le titre de Chevalier des arts et lettres pour sa contribution au cinéma. Gong Li vit à Pékin.



## GASPARD ULLIEL / HANNIBAL LECTER

Très jeune, Gaspard Ulliel fréquente les stages d'été du Cours Florent. Après le lycée, il décide d'étudier le cinéma à l'université de Saint-Denis.

Gaspard Ulliel débute sa carrière d'acteur à la télévision et dans des courts métrages, avant de décrocher un petit rôle aux côtés de Monica Bellucci et Vincent Cassel dans *Le Pacte des loups*. Michel Blanc lui offre son premier rôle remarqué dans *Embrassez qui vous voudrez*, avec Charlotte Rampling, pour lequel il reçoit le Prix des Lumières et le Golden Star de la révélation de l'année. Le réalisateur André Téchiné le choisit alors pour tenir le rôle principal de l'amant d'Emmanuelle Béart dans son nouveau film, *Les Egarés*.

Il prend part ensuite à *Tulse Luper Suitcases*, réalisé par Peter Greenaway, avec Isabella Rossellini et Franka Potente.

Gaspard Ulliel joue également avec Audrey Tautou dans *Un long dimanche de fiançailles*, de Jean-Pierre Jeunet, rôle récompensé par le César du meilleur jeune espoir masculin. Il tourne ensuite *Le dernier jour*, de Rodolphe Marconi, *La Maison de Nina* de Richard Dembo, et était récemment dans *Paris, je t'aime*, une collection d'histoires d'amour tournées par 20 réalisateurs. Gaspard a participé à cette expérience sous la direction de Gus Van Sant. Gaspard Ulliel sera prochainement à l'écran dans *Jacquou le croquant*, de Laurent Boutannat.



## RHYS IFANS / GRUTAS

Rhys Ifans est né le 22 juillet 1968 à Ruthin, au Pays de Galles. Après des études à l'institut Guildford School of Music and Drama, il commence sa carrière sur scène à tout juste 13 ans. A 18 ans, il devient le chanteur d'un groupe de rock amené à devenir plus tard les Super Furry Animals. Passionné de musique, Rhys a d'ailleurs pris part à plusieurs clips de groupes célèbres, parmi lesquels Stereophonics, Catatonia et, plus récemment, Oasis.

Le monde entier découvre le talent de Rhys en 1999 dans *Coup de foudre à Notting Hill*, réalisé par Roger Michell, dans lequel il vole sans vergogne la vedette à Hugh Grant grâce à son rôle de colocataire loufoque. Rhys a depuis tourné aux côtés d'Adam Sandler dans *Little Nicky*, et de Robert Carlyle et Samuel L. Jackson dans *Le 51ème Etat*, ainsi que sous la direction de Lasse Hallström pour *Terre Neuve*, de Mike Figgis pour *Hotel*, de Michel Gondry pour *Human Nature* et de Shane Meadows dans *Once upon a Time in the Midlands*.

Il a dernièrement donné la réplique à Miranda Otto dans le *Danny Deckchair* de Jeff Balmeyer. Rhys est également comédien de théâtre. Il a notamment été



dirigé par Robert Delamere au Donmar Warehouse pour *Mort accidentelle d'un anarchiste*, par Matthew Warchus au National dans *Volpone*, ou encore par Roger Michell au National dans *Under Milk Wood*.

Dernièrement, Rhys a pris une direction plus effrayante en interprétant Jed dans *Délire d'amour*, de Roger Michell, adapté du troublant bestseller d'Ian McEwan. Cette année, Rhys a également tourné *Vanity Fair : La Foire aux Vanités*, de Mira Nair. En janvier 2005, Rhys a également interprété le rôle principal de *Not Only but Always*, biographie de Peter Cook réalisée pour la chaîne Channel Four, qui lui a valu le prix du meilleur acteur aux BAFTA Television.

Parmi ses derniers projets, on retrouve *Chromophobia*, avec Penelope Cruz et Kristin Scott-Thomas, réalisé par Martha Fiennes, et *Four Last Songs*, de Francesca Joseph, qui sortira prochainement sur les écrans. Rhys est actuellement en tournage avec Pawel Pawlikowski

pour *The Restraint of Beasts*, et avec Shekar Kapur pour *The Golden Age*.

Rhys interprétera ensuite Don Juan dans la nouvelle pièce de Patrick Marber *Don Juan in Soho*, au Donmar Warehouse, sous la direction du metteur en scène Michael Grandage.

## KEVIN MCKIDD / KOLNAS

Kevin McKidd joue actuellement dans la série *Rome*, coproduction BBC et HBO. Il interprète le personnage central, Lucius Vorenus, dans cette série dramatique retraçant l'apogée de l'ancien empire romain du point de vue de deux soldats, dont la diffusion a débuté aux Etats-Unis le 28 août 2005. Kevin a également terminé le tournage du téléfilm *Elizabeth, the Virgin Queen* pour le compte de la BBC, un drame historique en quatre parties réalisé par Coky Giedroyc et écrit par Paula Milne.

Kevin a également joué dans *La Dernière Légion*, produit pour la DDLC par Martha et Raffaella De Laurentiis, sous la direction de Doug Lefler, avec Colin Firth et Ben Kingsley. Kevin McKidd a interprété aux côtés d'Orlando Bloom et d'Eva Green le rôle secondaire d'un sergent anglais dans le film de Ridley Scott, *Kingdom of Heaven*.

Kevin débute sa carrière cinématographique par le rôle du gentil Tommy dans le film à succès *Trainspotting*, adapté d'un roman d'Irvin Welsh, aux côtés d'Ewan McGregor, Johnny Lee Miller et Robert Carlyle. La même année, il interprète un chef de gang brutal, Malky Johnson, dans *Small Faces*, film de Gillies MacKinnon salué par la critique. Il est également à l'affiche de *Marrakech Express* et *Renaissance*, réalisés tous deux par Gillies MacKinnon, *Dad*



*Savage, Soft Touch* (trilogie *Acid house*), *Des Chambres et des couloirs* (dans lequel il tient le rôle principal du trentenaire romantique Léo), *Topsy-Turvy*, réalisé par Mike Leigh, *Dog Soldiers, Max, Nicholas Nickleby, 16 Years of Alcohol*, pour lequel il a reçu une nomination dans la catégorie Meilleur Acteur aux British Independent Film

Awards en 2003, *One Last Chance, Afterlife* et *De-Lovely*. Kevin travaille également pour la télévision. Il a ainsi tourné *Gunpowder, Treason and Plot* (Box TV), pour lequel il a reçu en 2004 le Fipa d'Or du meilleur acteur du festival de Biarritz, *North Square* (Company pictures), *Anna Karenine* (Channel 4), *Richard II* (BBC2) et deux productions pour BBC Scotland : *The Key* et *Looking after Jo Jo*. Comédien de théâtre, Kevin a reçu le prix Gulliver en 1994 pour son rôle dans *The Silver Darlings* au Citizen's Theatre de Glasgow. Il a également interprété Richmond dans la version de *Richard III* de la Royal Shakespeare Company, et le rôle principal de *Britannicus*, production d'Almeida West End qui poursuit sa carrière à

Broadway. Son interprétation lui a d'ailleurs valu le prix Ian Charleston en 1998. Il a pris part à bien d'autres productions, parmi lesquelles *Dommage qu'elle soit une putain*, aux côtés de Jude Law au Young Vic, ou encore *Far Away* au Royal Court Theatre, sous la direction de Stephen Daldry.





## DOMINIC WEST / INSPECTEUR POPIL

Dominic West est diplômé de la Guildhall School of Music and Drama. Il a pris part à de nombreuses productions théâtrales parmi les plus populaires, au nombre desquelles on retrouve *De La Guarda* au théâtre Roundhouse de Londres, *La Coupe d'argent à l'Almeida*, les productions de Peter Hall au Old Vic, *Design for Living* à Broadway et *Comme il vous plaira* au Wyndham Theatre, aux côtés de Sienna Miller.

West a récemment interprété le détective James McNulty dans le palpitant téléfilm de la HBO, *The Wire*. L'année dernière, Dominic West a bouclé le tournage du long métrage 300, produit par Warner Brothers, et est apparu fin 2004 dans *Mémoire effacée*, aux côtés de Julianne Moore. Il est également crédité aux génériques du *Le Sourire de Mona Lisa*, avec Julia Roberts, *Rock Star*, avec Mark Wahlberg et Jennifer Aniston, *28 jours en sursis* aux côtés de Sandra Bullock, *Chicago* de Rob Marshall et le *Richard III* de Richard Loncraine, avec Ian McKellen, Jim Broadbent, Maggie Smith et Annette Bening.

## RICHARD BRAKE / DORTLICH

Richard Brake a joué dans *Death Machine* de Stephen Norrington et *Retour à Cold Mountain* d'Anthony Minghella. Il a récemment tourné sous la direction de Christopher Nolan, dans *Batman Begins*, et de Steven Spielberg, dans *Munich*. Richard partage actuellement l'affiche du *Dahlia noir* de Brian De Palma avec Josh Hartnett, Scarlett Johansson, Hilary Swank et Aaron Eckhart.

## STEPHEN WALTERS / MILKO

En parallèle de ses apparitions dans de nombreuses séries télévisées, Stephen Walters a également tourné plusieurs téléfilms, tels que *The Virgin Queen* ou la série *Frères d'armes*, couronnée d'un beau succès critique. Pour le grand écran, Stephen a tourné *Plunkett and Macleane*, *Le 51ème état*, et *Carton rouge - Mean Machine*. Stephen a également fait une apparition dans *Layer Cake* de Matthew Vaughn et *Batman Begins*, de Christopher Nolan.

## IVAN MAREVICH / GRENTZ

La carrière d'Ivan compte le rôle du tsar Nicolas dans la série télévisée de Stephen Poliakoff, *The Last Prince*, ainsi qu'un rôle remarqué dans le *Bright Young Things* de Stephen Fry.

## GORAN KOSTIC / POT WATCHER

Goran Kostic tourne pour le cinéma et la télévision. Sur le petit écran, Goran est apparu dans certains épisodes de la série *MI-5*, *The Bill* et *Foyle's War*. Pour le grand écran, Goran a participé à *The Truth about Love* de John Hay et *Benjamin's Struggle* de James Breese. Goran est actuellement à l'affiche du dernier film d'Alfonso Cuarón, *Les Fils de l'homme*, aux côtés de Clive Owen, Julianne Moore et Michael Caine.

## CHARLES MAQUIGNON / PAUL LE BOUCHER

Charles Maquignon a tourné dans *Manderlay*, de Lars Von Trier, *Le Pacte des loups*, aux côtés de Vincent Cassel et Monica Bellucci, et *Le Loup-garou de Paris*, avec Julie Delpy.

## PETER WEBBER / RÉALISATEUR

Peter Webber est diplômé en cinéma de l'université de Bristol. Il a commencé par réaliser des documentaires, honorés de nombreuses récompenses, sur des sujets aussi divers que le compositeur Richard Wagner, les mannequins des tests d'impact, ou les créatures des abysses. Il a ensuite dirigé une minisérie controversée pour Channel Four, *Men Only*, racontant la décadence des membres respectables d'une équipe de football à cinq attirés par le crime et la débauche. Sa réalisation suivante, *The Stretford Wives*, réalisé pour la BBC, avec Fay Ripley, parlait de la revanche des femmes sur les hommes. Il fut ensuite convié à réaliser l'épisode 6 de la saison 4 de *Six Feet Under*. *La Jeune fille à la perle*, avec Colin Firth et Scarlett Johansson, marque les débuts de Peter Webber au cinéma. Le film a remporté un immense succès, honoré par 3 nominations aux Oscar®, 2 aux Golden Globe®, et 10 aux Bafta®, et récompensé dans plusieurs festivals internationaux, notamment au festival de Dinard, où il a reçu le Hitchcock d'Or et le prix du public.

La filmographie complète de Peter Webber est disponible sur le site [www.pfd.co.uk](http://www.pfd.co.uk).

## DINO DE LAURENTIIS / PRODUCTEUR

Depuis plus de 65 ans, Dino De Laurentiis mène une carrière de producteur et de représentant sans précédent en Europe et aux États-Unis. Il a notamment contribué à changer l'image même de l'Italie et de son peuple après

la seconde guerre mondiale par l'établissement de collaborations inédites avec des réalisateurs tels que Federico Fellini, Roberto Rossellini, Vittorio De Sica, Michelangelo Antonioni, et bien d'autres.

L'après-guerre marque une période d'isolement pour les habitants et l'art de l'Italie, de l'Allemagne et du Japon. L'industrie cinématographique de ces pays, autrefois florissante, se trouve dans une impasse, avec des financements réduits au strict minimum et un moral en berne. Dino est alors le premier à comprendre que les films agissent comme des « ambassadeurs » pour le reste de la planète, et trouve le moyen de financer ses films par le concept novateur des pré-

ventes à l'étranger et la vente des droits par pays. La prévente fait désormais partie intégrante des recherches de financement, et permet à bon nombre de réalisateurs indépendants d'accéder à leur rêve. Les studios commencent alors à partager les risques par des partenariats de collaboration et la répartition des droits des films. Dino a su ouvrir les frontières grâce à l'instauration de coproductions et de partenariats de pro-





duction avec des pays ennemis de l'Italie seulement quelques années auparavant. Ces innovations ont contribué à relancer l'industrie cinématographique italienne et à regonfler la fierté nationale, ouvrant la porte à de nouvelles relations avec le reste du monde. Les films de Federico Fellini, *La Strada* et *Les Nuits de Cabiria*, produits par Dino, remportèrent l'Oscar® du meilleur film étranger. *La Strada* fut d'ailleurs le premier film récompensé par ce prix en 1956. L'année suivante, une autre production De Laurentiis, *La grande guerre*, de Mario Manicelli, fut à son tour nommée comme Meilleur film étranger et remporta le Lion d'Or au festival de Venise. Le gouvernement italien remit alors à Dino le prestigieux prix Cavaliere Del Lavoro pour sa contribution à la renommée mondiale du cinéma italien. Il demeure à ce jour le seul producteur ainsi honoré.

Les films de Dino ne cessèrent de croître en renommée. Dans les années soixante, son studio de Rome, Dino Citta, commença à attirer les plus grandes stars internationales, telles qu'Audrey Hepburn, Henry Fonda, Ava Gardner, Elizabeth Taylor, Jane Fonda, Bette Davis, Robert Mitchum, Richard Harris, George C. Scott, Peter O'Toole, Orson Welles, Anthony Quinn, Van Heflin, Kirk Douglas et bien d'autres, ainsi que les plus célèbres réalisateurs américains, comme John Huston (*La Bible*), King Vidor (l'épo-



pée *Guerre et paix*), Roger Vadim (*Barbarella*), Edward Dmytryk (*Anzio*) and Martin Ritt (*5 Femmes marquées*). Cinéaste indépendant, Dino fit le pari insensé de déplacer son activité aux Etats-Unis afin de renforcer encore son incroyable influence sur le cinéma mondial. De cette expansion naquit de nombreux chefs d'œuvre, tels que

*Cosa Nostra*, *Serpico*, *Les Trois jours du condor*, *Le Dernier des géants*, *L'Oeuf du serpent*, *Buffalo Bill*, *King Kong*, *Ragtime*, *Conan*, *Dead Zone*, *Dune*, *Le Bounty*, *L'Année du dragon*, *Le Sixième Sens*, *Blue Velvet*, *Crimes du cœur*, *Faux témoin*, *Bound*, *Breakdown*, *U-571* et *Hannibal*. Son dernier projet est la préquelle du *Silence des agneaux*, *Dragon Rouge*, réalisé par Brett Ratner, avec Anthony Hopkins, Edward Norton, Ralph Fiennes, Harvey Keitel, Emily Watson et Philip Seymour Hoffman.

Début 2007 sortiront sur les écrans trois des projets actuels de Dino de Laurentiis : *Hannibal Lecter : Les origines du mal*, *La Dernière Légion*, réalisé par Doug Lefler, avec Colin Firth, Sir Ben Kingsley et Aishwarya Rai,

ainsi que *Territoires Vierges*, avec Hayden Christensen, Mischa Barton et Tim Roth, d'après *Le Décameron*, classique de la littérature italienne. Dino est également célèbre pour avoir lancé la carrière de nombreux jeunes réalisateurs de talent. Producteur indépendant énergique, audacieux, innovant et créateur, Dino a toujours souhaité encourager les réalisateurs en leur laissant leur

liberté artistique tout en offrant les garanties d'une major. Il a ainsi collaboré avec les plus grands : Sydney Pollack, Sidney Lumet, Milos Forman, Bruce Beresford, Michael Cimino, David Lynch, Luchino Visconti, Ingmar Bergman, Robert Altman, Terrence Young, John Milius, David Cronenberg, William Friedkin, Michael Crichton, Frank Pierson, Don Siegel, Roger Donaldson, Curtis Hanson, Michael Mann, Peter Bogdanovich, Ridley Scott, ainsi qu'avec bon nombre de jeunes réalisateurs, tels que John Dahl, Larry et Andy Wachowski, Jonathan Mostow et Brett Ratner.

Au cours de son immense carrière, Dino a produit, présenté, financé et distribué plus de 600 films. Visionnaire, il a également fait bâtir quatre studios de tournage à travers le monde : Dino Citta à Rome, North Carolina Film Studios, devenu depuis Screen Gems Studio en Caroline du nord, Village Roadshow Studios en Australie et le studio De Laurentiis à Ouarzazate, au Maroc. Grâce à lui se sont montés des projets qui se sont révélés des succès autant publics que critiques. En tout, ses productions ont remporté 4 Oscar®, 30 nominations aux Oscar®, et ont reçu près de 100 récompenses différentes de par le monde, dont une Palme d'Or au festival de Cannes et 3 Lions d'Or à Venise. En 2001, la cérémonie des Oscar® a rendu hommage à Dino De Laurentiis en lui décernant le prestigieux prix Irving G. Thalberg.

Dino pense depuis toujours que son rôle de producteur consiste à soutenir au mieux son réalisateur afin d'obtenir le meilleur film possible. Selon lui, les producteurs ont pour mission principale de découvrir et de donner leur chance à de nouveaux venus talentueux, tant réalisateurs que scénaristes ou acteurs. S'impliquant avec passion dans les projets auquel il croit et soutenant l'intégralité du processus créatif de réalisation, Dino est tout simplement l'un des producteurs les plus prolifiques de tous les temps. Mais il

reste avant tout un cinéaste enthousiaste, fidèle à sa vision, dont le but ultime est d'offrir au public les films qu'il désire voir. Dino est sans aucun doute l'un des plus influents producteurs indépendants de l'industrie du cinéma. Mais il est surtout par son incroyable carrière une véritable légende !

## MARTHA DE LAURENTIIS / PRODUCTRICE

Diplômée de Ball State University, la productrice Martha De Laurentiis a commencé sa carrière cinématographique voici une trentaine d'années en tant que vérificatrice adjointe sur la minisérie de NBC, *The Drain Curse*, de Martin Poll. Remarquée par le producteur Frank Marshall, elle devient l'assistante de ce dernier sur le projet *Warriors* de la Paramount, et poursuit sa carrière à New York pendant encore 3 années. Martha rencontre Dino De Laurentiis en 1980, alors qu'elle s'occupe de la comptabilité de la production new-yorkaise de *Ragtime*, réalisé par Milos Forman.

A la fin de ce projet, Martha devient responsable de gestion pour les productions Dino De Laurentiis, chargée du financement des adaptations de Stephen King, *Dead Zone*, *Amityville II* et *Amityville III*. Elle devient productrice adjointe sur *Firestarter*, et prend alors en charge la production de nouveaux films de Stephen King, dont *Cat's Eye*, *Peur Bleue*, *Date with an Angel*, *Faux témoin*, *Maximum Overdrive* et *Le Contrat*, avec Arnold Schwarzenegger, et de trois miniséries pour CBS, *Les Démons du passé*, *Solomon and Sheba* et *Slave of Dreams*, de Stephen King.

En 1983, Martha fonde sa société, la Dino De Laurentiis Company. En 1984, avec Dino, elle contribue à la construction du North Carolina Film Studios à Wilmington, en Caroline du nord, dont elle reste la présidente jusqu'en 1988. Sous sa présidence, pas moins de vingt-sept tournages se déroulèrent à Wilmington, plaçant la Caroline du



nord au deuxième rang des états cinématographiques. En 1986, la compagnie continue son expansion en établissant un studio en Australie, aujourd'hui les Warner Bros / Village Roadshow. En 2003, Dino et Martha lancent la construction d'un studio de cinéma à Ouarzazate, au Maroc. Les installations sont désormais terminées et opérationnelles, et ont d'ores et déjà accueilli les décors du tournage de *Kingdom of Heaven*, de Ridley Scott.

Avec Dino, la DDLC a produit plus de trente films, dont *Crimes du cœur*, *Blue Velvet* de David Lynch, *Le Sixième Sens* de Michael Mann, *L'Année du dragon* de Michael Cimino, ainsi que *La Maison des otages*, *Breakdown*, avec Kurt Russel, le reconnu *Bound, U-571*, avec Matthew McConaughey, *Hannibal*, réalisé par Ridley Scott et *Dragon Rouge*, avec Edward Norton et Anthony Hopkins.

En 2007, DDLC sortira, outre *Hannibal Lecter : Les origines du mal*, *La Dernière Légion*, réalisé par Doug Lefler, avec Colin Firth, Sir Ben Kingsley et Aishwarya Rai. Le public pourra également découvrir *Territoires Vierges*, avec Hayden Christensen, Mischa Barton et Tim Roth, adapté du classique de la littérature italienne, *Le Décaméron*. Ces films sont des coproductions DDLC/Quinta Communications dont la sortie aux Etats-Unis sera gérée par The Weinstein Company.



Martha est présidente de la commission consultative de la côte ouest pour l'association Jason Foundation, impliquée dans la prévention du suicide chez les adolescents. Elle siège également aux comités de la Ball State University Advisory Board Alumni Association, The North Carolina School of the Arts Board of Visitors, The Los Angeles Women's Leadership Council, The Harvard Kennedy School of Government Women's Leadership Board et de l'organisation internationale, Save the Children.

#### TARAK BEN AMMAR / PRODUCTEUR

Tarak Ben Ammar est né en Tunisie dans une famille influente. Son père a notamment occupé plusieurs postes ministériels et son oncle, Habib Bourguiba, a été le premier président de la république de Tunisie. Tarak Ben Ammar est diplômé de l'université de Georgetown. Sa compagnie Carthago, comprenant un département production et des studios, construits par Tarak Ben Ammar, a contribué à dévelop-

per le secteur du divertissement en Tunisie. Il a notamment réussi à convaincre de nombreux producteurs américains de venir tourner leurs projets en Tunisie et a participé à la production de films internationaux, parmi lesquels plusieurs blockbusters tels que *La Guerre des étoiles* de George Lucas ou *Les Aventuriers de l'arche perdue*, de Steven Spielberg. Tirant de ces prestigieux mentors des

enseignements précieux sur le montage de projets cinématographiques, Tarak se lance dans la production et la coproduction. Entre 1980 et 1990, il participe ainsi à plus de 50 longs métrages de tous types, de la comédie populaire française (*Tais-toi quand tu parles*, *Deux heures moins le quart avant Jésus Christ*, etc.) à des films plus ambitieux tels que *La Traviata* de Zeffirelli ou encore *Pirates*, de Roman Polanski.

Après ce début de carrière en tant que producteur, Tarak Ben Ammar décide de consacrer plus de temps à son rôle d'investisseur et de conseiller stratégique auprès des principaux groupes de communication. En 1990, il fonde avec Silvio Berlusconi, rencontré en 1983, une compagnie nommée Quinta Communications, société d'investissements, de production et de distribution.

Quinta a ainsi contribué à la coproduction, avec Lux Vide, des séries télévisées *Jesus of Nazareth* et *The Bible*. En 2002, la compagnie a également produit *Femme fatale*, réalisé par Brian De Palma. La société s'est en outre spécialisée dans le commerce des droits audiovisuels et la vente aux diffuseurs européens de droits acquis auprès des producteurs américains. En 1996 et 1997, Quinta a pris en charge la gestion et la production de la tournée internationale *History* de Michael Jackson et de son album *Blood on the Dance*



*Floor*, certifié disque de platine. Plus récemment, Quinta et Tarak Ben Ammar ont remporté un franc succès en tant que distributeurs de *La Passion du Christ* de Mel Gibson dans quinze des principaux pays du monde.

Le groupe Quinta poursuit son travail de production en finançant plusieurs projets à gros budgets tels que *La Dernière Légion*, *Territoires Vierges*, et *Hannibal Lecter : Les origines du mal*, en association avec la compagnie De Laurentiis. En 1984, M. Ben Ammar s'est vu remettre la Légion d'honneur des mains du président François Mitterrand pour sa contribution culturelle. Il a quatre enfants, et vit à Paris.



## L'ÉQUIPE TECHNIQUE

## BEN DAVIS / DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

La carrière de Ben Davis est jalonnée de projets divers, du court-métrage au spot publicitaire. Son talent et son savoir-faire exceptionnels ont été très vite repérés. Il a ainsi pu faire ses premiers pas dans le monde du cinéma sur *Miranda*, long métrage avec Christina Ricci, John Hurt et John Simm. Il a également travaillé pour Mathew Vaughn sur le projet *Layer Cake*, avec Daniel Craig.

Il a enchaîné sur la comédie romantique d'Oliver Parker *Imagine Me and You*, avec Lena Heady. Dernièrement, il a apporté sa contribution à la production de la compagnie Dino De Laurentiis, *Territoires Vierges*, avec Hayden Christensen, Mischa Barton et Tim Roth.

## ALLAN STARSKI / CHEF DÉCORATEUR

Décorateur reconnu dans sa Pologne natale, Allan Starski vit à Varsovie et voyage de par le monde pour mettre son savoir-faire au service des plus grands réalisateurs internationaux.

En 1993, il conçoit pour Steven Spielberg les décors de *La Liste de Schindler*, et se voit récompenser d'un Oscar®, d'une nomination aux BAFTA et du prix des meilleurs décors décerné par la Los Angeles Critics Association.



Au cours de la dernière décennie, il a imaginé les décors de plusieurs films internationaux, parmi lesquels *Washington Square*, le film polonais *Pan Tadeusz* qui lui a permis de recevoir un Eagle en Pologne, *Le Tombeau* et *Le Pianiste*, film de Roman Polanski récompensé aux Oscar® narrant le courage d'un survivant dans le ghetto de Varsovie en pleine seconde guerre mondiale. Son travail sur cette production lui a valu un César et un second Eagle. Il a été dernièrement crédité aux génériques d'*Oliver Twist*, dernier projet de Roman Polanski, avec Ben Kingsley, *The Inside* et *Eurotrip*.

## ANNA SHEPPARD / CRÉATION DES COSTUMES

Costumière de renom dans sa Pologne natale où elle travaille dans les années 70 et 80 sous le nom d'Anna Biedrzycka, Anna Sheppard s'installe en Angleterre à la fin des années 70. Son travail sur *Le Complot* d'Agnes Holland lui permet d'accéder à une renommée internationale. Steven Spielberg l'engage alors comme costu-

mière sur *La Liste de Schindler*, pour lequel elle a reçu une nomination aux Oscar® et un BAFTA des meilleurs costumes. Elle a depuis lors eu l'occasion de se replonger dans cette période douloureuse de l'histoire en concevant les costumes du film oscarisé de Roman Polanski, *Le Pianiste*, pour lequel elle a reçu un Eagle en Pologne, une nomination aux Oscar® et un César.

Anna Sheppard a poursuivi sa collaboration avec Roman Polanski en collaborant à son dernier film, *Oliver Twist*.

Anna vit à Londres et travaille aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis. Elle a travaillé sur de nombreux films, parmi lesquels *Washington Square*, *Cœur de dragon* (nomination au Saturn Award des meilleurs costumes), *The Ogre*, *The Very Thought of You*, *La Sagesse des crocodiles*, ainsi que *Révélations*, drame contemporain de Michael Mann, nommé aux Oscar®, avec Al Pacino et Russell Crowe. Elle s'est de nouveau penchée sur le thème de la seconde guerre mondiale pour la minisérie *Frères d'armes*, de Steven Spielberg et Tom Hanks. Dernièrement, elle a été créditée aux génériques de *Sahara*, *Shanghai Knights* et *Le Tour du monde en 80 jours*, tous deux avec Jackie Chan.

## PIETRO SCALIA / MONTEUR

Pietro Scalia a travaillé sur de nombreux films, dont *Mémoires d'une Geisha*, de Rob Marshall, avec Ziyi Zhang, Gong Li et Michelle Yeoh, *The Great Raid* de John Dahl, avec Benjamin Bratt et James Franco, *Will Hunting* de Gus Van Sant, avec Robin Williams, Matt Damon, Ben Affleck et Minnie Driver, *Mort ou vif*, de Sam Raimi, avec Sharon Stone, Gene Hackman, Russell Crowe et



Leonardo Di Caprio, ainsi que *JFK*, d'Oliver Stone, avec Kevin Costner et Tommy Lee Jones, pour lequel Pietro a reçu l'Oscar® du meilleur montage en 1991. Pietro a collaboré par deux fois avec Bernardo Bertolucci : en 1991 sur *Beauté Volée*, et en 1993 sur *Little Buddha*. Il est également responsable du montage de plusieurs films de Ridley Scott, notamment *Hannibal*, *Gladiator* (qui lui a valu une nomination aux Oscar®) et *La Chute du faucon noir* (qui lui a permis de remporter son deuxième Oscar®).

Photo de Keith Hamshere  
© DELTA (YOUNG HANNIBAL) LIMITED 2006  
Conception : Ydéo